



## Sancti Estote...

A nos vénérés confrères en retraite (1)

La sainteté est, pour le prêtre, un devoir essentiel. Dans l'Ancien Testament, Jéhovah l'exigeait, et avec quelle rigueur, de tous les ministres du sanctuaire. Il la demande avec d'autant plus de force aux prêtres de la nouvelle Alliance que ceux-ci l'emportent en dignité, en puissance, en ministère sur le sacerdoce lévitique: "Vous êtes, leur dit-il, le sel de la terre; vous êtes la lumière du monde" (Matth., v, 13-14).

Et c'est pourquoi plus on avance dans la hiérarchie, plus on doit être saint ou parfait ce qui est la même chose: l'évêque, qui en est le sommet, est l'état de perfection acquise.

L'Eglise, fidèle aux enseignements de son divin Maître, n'a cessé de proclamer à ses prêtres la loi de la sainteté. Il suffit de rappeler à ce sujet la magnifique "Exhortation au clergé catholique" du Souverain Pontife Pie X, dans laquelle on entend l'écho de toute la tradition.

Comment donc aurait-elle pu omettre de la rappeler dans le code authentique de ses lois? Cela n'était pas possible, et voici dans quels termes, elle établit, pour les membres du clergé l'obligation de la sainteté:

*Clerici debent sanctiorem præ laicis vitam interiorem et exteriorem ducere eisque virtute et recte factis in exemplum excellere.*

(1) Le présent article servira en même temps de sujet d'adoration. Il sera facile d'en tirer des affections, des applications et des résolutions pratiques pour l'amendement et le perfectionnement de notre vie sacerdotale surtout au point de vue eucharistique.